

Belgrade, 3 rue Kralja Ferdinanda, Tél. 24-5-61
REDACTION, ADMINISTRATION, PUBLICITE

Prix. Yougoslavie: un an 60 din.; six mois 35 din.
Etranger: un an 50 fr. fr.; six mois 30 fr. fr.
Compte-chèques-postaux 56419 Belgrade

JOURNAL YUGOSLAVE HEBDOMADAIRE

Deux appels à la jeunesse

ême quelquefois les émeutes d'Uni-

extrémistes qui sont connus sous le V

voir la suite en 2-eme p. 4-eme col.)

Le Ban, au cours de ce banquet, souhaita une cordiale bienvenue au Ministre et à la Comtesse de Dam-

Mais voici que la gloire, ce soleil des morts, vient illuminer le nom et l'oeuvre de Venizelos. Hier la France, dans la personne de ses représentants officiels et du Maréchal Franchet d'Esperey, ancien chef de l'armée internationale d'Orient, rendait hommage au vieux patriote hellène. Aujourd'hui, la Yougoslavie salue le retour vers son lieu natal de celui qui, après la glorieuse tragédie serbe de 1915, refusa de renier la signature de la Grèce.

Dans l'après-midi, le Ministre et la comtesse de Dampierre ont visité le jardin d'enfants des Mères Franciscaines, missionnaires de Marie, religieuses françaises. Puis, ils ont assisté à un thé offert en leur honneur à l'Institut français, que dirige le professeur J. Lacroix.

Cette journée, si bien remplie, se termina par un dîner au Consulat de France et par une soirée au théâtre où le Ministre et la comtesse de Dampierre admirèrent vivement la représentation de *Faust*, qui justifia brillamment la réputation de l'Opéra de Liébieux.

Ljubljana.

La réception à Zagreb du comte de Dampierre

La loi (Journal No 25, considérée banale, contribuant à l'édification de la métropole de la Croatie; peu de temps après son installation à Belgrade, il avait reçu la visite de l'escadre française de la Méditerranée et participé à la courte et cordiale réception que les autorités de Zagreb avaient réservée à l'amiral Mouget et aux marins français.

Le Ministre saisi l'occasion de sa première visite officielle à Zagreb pour remettre la Légion d'honneur au dr. Marko Kostrenčić, ban de la Save, nommé commandeur, au dr. Stevan Hadzi, vice-ban, nommé officier, au maire M. Rudolf Erber, nommé chevalier. Puis, après avoir salué le général Pantelija Jurisic, commandant d'armée, il assista au déjeuner offert par M. Gueyraud, consul général de France.

Dans l'après-midi le comte de Dampierre visita les autorités religieuses, l'archevêque catholique, primat de Croatie, Mgr. Bauer et son coadjuteur Mgr. Stepinac, avec qui il eut un entretien prolongé, puis la métropole pravoslave, Mgr. Dositej.

Au cours d'un très bref au consulat par M. Gueyraud, le Ministre remit plusieurs autres décorations, la Croix d'officier de la Légion d'honneur au général Panta Draskovic, le croix de chevalier à MM. le capitaine de frégate Mazurancic, Ivan Kasumovic, directeur du département scolaire de la banovine, dr. Konstantin Draganic, vice-président de l'Institut français, la commanderie de l'Etoile noire à M. Ivo de Mozinski, chef du département des finances de la banovine, les palmes académiques à Mme Ivana Brlic-Mazurancic, femme de lettres, la commanderie du Mérite agricole à MM. Ugronovic, doyen de la Faculté d'Agriculture, la croix d'officier à MM. Neidhart, Moljevic, Burda et Grunwald.

Le Ban donna le soir, au siège même de la banovine, un dîner officiel auquel prirent part toutes les autorités. Le dr. Kostrenčić porta un toast au Ministre en saluant dans sa personne toute la France. Le comte de Dampierre, après avoir évoqué son bref passage à Zagreb l'an dernier, lui répondit en ces termes:

«Ma visite ne répond pas seulement à un sentiment de curiosité et de sympathie. Elle a aussi pour but d'apporter un témoignage de reconnaissance à tous ceux qui se dévouent à la plus belle des causes, celle de l'humanité.»

Le Ministre remercia «les autorités civiles, religieuses et militaires de Zagreb qui, par les facilités constamment accordées à mon collègue et ami, M. Gueyraud, à notre éminent lecteur M. Dayre, permettent à la France de ne pas apparaître seulement pour les Croates comme un souvenir lointain, mais d'être bien une réalité vivante.»

Le Ministre de France a voulu réserver la matinée de sa deuxième journée dans la ville de Zagreb à visiter les institutions intellectuelles qui en sont la fierté.

Accompagné du consul général, M. Gueyraud, et du directeur de l'Institut français, M. Dayre, il s'est rendu d'abord à l'Académie yougoslave des sciences et des arts, où il fut reçu par le président de l'Académie, M. Bazzala, et ensuite à l'Université où il fut salué par le recteur, M. Hondl.

A 11 heures, le comte de Dampierre a visité la Chambre de Commerce et d'Industrie de Zagreb où il a examiné avec le président et les conseillers l'état des rapports commer-

ciaux entre la France et la Yougoslavie, particulièrement en rapport avec le problème des sanctions. Il ne manqua pas de dire qu'il était déjà intervenu auprès du gouvernement à Paris, pour que les intérêts de la Yougoslavie soient examinés avec une compréhension aussi large que possible.

Une inauguration

A 11 h. 30 le Ministre et la comtesse de Dampierre ont assisté à l'inauguration solennelle des nouveaux locaux de la Société des Amis de la France et de l'Institut Français, qui ont récemment quitté le *Novinarski Dom* pour s'installer dans de spacieux salons.

Des discours ont été prononcés par le recteur de l'Université, M. Hondl, président du Comité de l'Institut français qui, après avoir souhaité la bienvenue au Ministre, évoqua les rapports que les grands hommes de Croatie ont entretenus avec la France.

Le Président des Amis de la France, M. le dr. Zoricic, remercia le Ministre de sa présence en ce jour, si important pour l'histoire des rapports franco-croates, et exposa l'état des relations intellectuelles entre la France et les Croates.

Un discours du Ministre

Le Ministre, après avoir remercié les orateurs, fit allusion à l'espoir, malheureusement irréalisable, d'une «Maison de France» pour laquelle M. Gueyraud avait trouvé les plus généreux concours à Zagreb.

«Hélas! la nécessité impérieuse des économies qui, dans le siècle bizarre où nous vivons, est devenu l'apanage des vainqueurs, n'a pas permis la réalisation de nos projets. Certes, nous le regrettons, mais les optimistes — et nous le sommes tous — doivent se faire une raison. L'idée dont vous êtes les serviteurs fervents n'a pas besoin d'un immense palais pour jeter sa lumière: les salons de ce bel hôtel dont M. le Ban de la Save et M. le Maire de Zagreb ont si généreusement facilité l'installation, sont suffisamment vastes pour l'abriter; et je sais que tous les vœux que je pourrais formuler à l'occasion de leur nouvelle installation, à l'Institut et au Cercle, sont exaucés d'avance: la haute valeur morale et intellectuelle des personnalités qui les dirigent sont pour nos institutions un gage de développement, de prospérité et de succès.»

Les jeunes Croates ont en M. Dayre et en sa collaboratrice dévouée, Mme Coutant, des professeurs d'élite qui méritent leur confiance: je suis sûr qu'ils profiteront de ces leçons, clé indispensable pour ouvrir les portes de l'immense jardin fleuri des lettres et de l'esprit français où je leur promets les promenades les plus belles et les plus évocatrices.»

Le Ministre salua particulièrement la colonie française et souligna l'heure grave où nous sommes, non seulement pour la France mais, pour l'Europe entière, dont le rêve de paix s'est fondé sur un système de sécurité collective à la base duquel se trouve tout le respect des traités et de la parole donnée.»

La France et la paix

«L'avenir, et un avenir proche, nous prouvera s'il est admis que les Etats puissent déchirer comme des chiffons de papier des pactes librement consentis; j'ai connu immédiatement la réponse de ce pays-ci où s'est toujours pratiquée la religion de l'honneur. Je n'ai pas douté de celle des puissances garantes du Pacte de

Locarno pour lequel les dirigeants allemands avaient affirmé hier encore leur fidélité et qu'ils ont dénoncé unilatéralement sous le plus fallacieux prétexte. Je n'ai pas douté non plus de la décision des membres du Conseil de la S.D.N. A cet égard la journée d'hier a été particulièrement importante puisqu'après les puissances locarniennes, le Conseil de la S.D.N. a condamné à l'unanimité le geste allemand. Nous pouvons donc espérer que, suivant l'énergie que l'expression du Président du Conseil français, la force du droit l'emportera sur le droit de la force et que le rétablissement du régime international prévu et garanti dans les Traités nous permettra l'ouverture de négociations auxquelles nous ne sommes jamais refusés. Au cas où il en serait autrement, nous devrions nous rappeler que, si le souvenir de nos 1,500,000 morts nous commande la modération, il exige aussi de nous l'énergie nécessaire pour assurer, avec nos alliés non seulement la sauvegarde de notre pays, mais la liberté du monde.»

Un déjeuner à la Mairie réunit encore autour du Comte de Dampierre un certain nombre de personnalités; au toast du dr. Erber, le Ministre répondit par un chaleureux merci. Il l'assura de son zèle à multiplier dans tous les domaines le contact entre la France et Zagreb; il se félicita très vivement à cet égard de la décision prise par le gouvernement français de participer en automne prochain à la Foire de Zagreb.

La journée du Ministre comportait encore une visite à la ville haute, où il était convié à un thé chez le sculpteur Ivan Mestrovic, dont il visita l'atelier. Après quoi, un dîner fut offert à l'Hôtel Esplanade par l'Institut français et les Amis de la France, sous la présidence du dr. Hondl, recteur de l'Université. Il était près de minuit lorsque le comte et la comtesse de Dampierre quittèrent Zagreb, très touchés de l'accueil de la société croate.

Les fêtes françaises de Sarajevo

De grandes fêtes franco-yougoslaves auront lieu à Sarajevo les 28 et 29 mars à l'occasion du 15-ème anniversaire de l'Institut franco-yougoslave et de la Société des Amis de la France. Au cours de ces journées la ville inaugurera solennellement la nouvelle «rue de France».

Un gala français sera donné, la veille au soir, au théâtre avec la première de *Ruy Blas*, de Victor Hugo, traduit en serbo-croate, et un concert symphonique.

Le comte de Dampierre, ministre de France, présidera ces fêtes, accompagné du lieutenant-colonel Bethouart, attaché militaire.

Les Amis de la Yougoslavie seront représentés par M. Jean Bourgois, directeur de l'Echo de Belgrade et délégué de l'association.

A l'occasion du jubilé, l'Institut français de Sarajevo a fait paraître, en collaboration avec les Amis de la France, une plaquette préfacée par le comte de Dampierre, qui souligne opportunément que l'amitié franco-yougoslave est «plus que jamais nécessaire à l'Europe inquiète de 1936».

M. Emile Dard, ancien ministre à Belgrade, y loue les progrès de l'influence culturelle de la France «dans cette magnifique partie de la Yougoslavie que les beautés naturelles, l'ardeur du sang et même le mélange de races disposent heureusement à l'art et à la pensée.»

Cette plaquette a été rédigée avec élégance par M. René Pelletier, directeur de l'Institut et agent consulaire de France.

Raum (l'espace). Les rapports de la politique sont exclusivement les rapports de l'Etat et du sol; ce rôle capital du sol attribue aux frontières une place immense. Mais les idées de Ratzel ont été développées et systématisées par ses successeurs, Maull et autres dont l'œuvre aboutit à la justification de l'expansion physique du germanisme; elle confond la nation et l'Etat, le Reich et le *Deutschtum*. Une carte d'Allemagne dessinée par cette Ecole englobe l'Autriche, la Suisse allemande, les Pays-Bas toutes les minorités germaniques: la Styrie slovène et la Voïvodina serbe n'échappent pas à cette emprise. L'Ecole de Ratzel et de ses disciples fournit donc au hitlérisme quelques-unes de ses théories, notamment le *Raumssinn* (le sens de l'espace), qui inspire au Volk ohne Raum (peuple sans espace) le sens de son expansion.

A cette dogmatique effrénée M. Jacques Ancel oppose la science désintéressée, humaine de l'Ecole française; avec Vidal de la Blache, son maître, il montre dans l'homme un «facteur géographique» qui crée des cellules sociales dans un milieu donné plutôt qu'imposé par la nature, qui développe des «centres de vie», puis les réunit soit par des rapports extérieurs, soit par les liens internes pour créer des nations. L'Ecole française, en se dégageant de l'emprise

Sénat et Gouvernement

(Suite de la 1-ère p. 5-ème col.)

«Cet homme d'Etat qui dui à plusieurs reprises quitter son pays et y retourner, fut interrogé par un journaliste: «Pourquoi, M. Venizelos, retournez-vous de nouveau en Grèce? Depuis longtemps je croyais que vous aviez terminé votre carrière politique.» A quoi M. Venizelos répondit: «Et où avez-vous vu exister une fabrique d'hommes politiques livrant tous les jours des hommes nouveaux? Je vous demande, messieurs, où avez-vous trouvé en Yougoslavie la fabrique de nouvelles personnalités politiques?»

Enfin on fait un troisième reproche à l'Union radicale yougoslave et l'on dit que par son nom même, elle est un ancien parti. Le Président répliqua en citant le programme et les statuts du parti. Le Comité exécutif a annoncé un parti politique unique, les fondateurs ont déclaré que c'était un nouveau parti.

Le gouvernement et l'idéologie yougoslave

Ici M. Stojadinovic tient à éviter toute équivoque:

«Le sort du gouvernement, selon notre Constitution, ne dépend point du Parlement. De ce sort prend soin un facteur plus élevé. Mais, je comprends, Messieurs, aussi bien les critiques que les conseils des interpellateurs et je prie seulement les sénateurs que toutes les interpellations que nous discuterons ici soient sérieusement documentées. Je prie aussi les sénateurs qui se distinguent particulièrement par leur nationalisme et leur idéologie yougoslave, de ne pas s'adresser à nous comme à des éléments antiques et anti-nationaux. Je ne voudrais pas que certains de ces messieurs qui se proclament des Yougoslaves nationaux ou nationalistes yougoslaves prennent la mesure dans une main et la balance dans l'autre et prêtent chaque pas, chaque procédé, chaque acte du gouvernement royal.

Dire à l'homme qui est aujourd'hui président du Conseil et qui a été trois fois élu député sous la Constitution de Vidov Dan, deux fois ministre des Finances, qu'il n'est pas partisan de l'unité de l'Etat et de la nation, c'est une offense grave. Pourtant, Messieurs, la Constitution de Vidov Dan n'était-elle pas fondée sur le principe de l'unité de l'Etat et de la nation?»

Messieurs, peut-on dire que M. Korosec n'est pas un patriote yougoslave lui, qui déjà au Parlement de Vienne, en 1907, a dit à la face du gouvernement autrichien: «Dans les Balkans, tout le monde hait l'Autriche. Si vous voulez faire une saine politique balkanique, alors il faut comprendre l'importance de l'idée yougoslave», et, plus tard, dans le même Parlement, M. Korosec dit aussi: «Au peuple yougoslave il faut donner l'Etat yougoslave.» Quand de pareilles déclarations ont été faites par M. Korosec, à une époque où il n'était pas facile d'être nationaliste yougoslave, de quel droit pouvez-vous lui contester aujourd'hui ce nationalisme yougoslave et franchement reconnaître quelle lourde et impardonnable offense vous faites à un patriote tel que lui!

M. Spaho fut le chef d'un parti qui s'est appelé la Communauté musulmane yougoslave. Rappelez-vous ces premières années, après l'union, quand notre Etat portait le nom de Royaume des Serbes, Croates et Slovènes jusqu'à 1929. On aimait alors à prendre les noms de nos familles nationales, Serbes, Croates et Slovènes, et seul un parti politique, l'orga-

nisation musulmane yougoslave, dont le chef était M. Spaho, avait justement ce nom dans son programme, ce nom et cette enseigne. Et à présent, Messieurs, ce même M. Spaho, qui s'est déclaré Yougoslave avant beaucoup d'autres personnalités, ce même M. Spaho ne serait plus nationaliste yougoslave?

Pour l'unité de l'Etat et de la nation

L'unité de l'Etat et de la nation a été soulignée, Messieurs, dans toutes nos déclarations et mise à la première place. Dans le programme de l'Union radicale yougoslave, l'article 1 dit que le parti est pour la monarchie, pour la dynastie nationale des Karadjevic, pour l'unité de l'Etat et de la nation, pour un territoire uni et une nationalité unie.

Dans notre premier appel du 20 septembre, nous reprenions l'idée de l'unité de la nation et de l'Etat. Dans le premier numéro de Samouprava, du 20 février, nous soulignons de nouveau dans notre programme l'unité de la nation et de l'Etat.

Après de telles déclarations, après notre programme et après nos discours, je vous prie d'enlever cette question de l'ordre du jour. Tous nous admettons ici qu'il n'y a point dans notre Parlement, soit encore moins dans le gouvernement royal, personne qui puisse avoir le moindre doute, qui puisse admettre que l'unité de la nation et de l'Etat est en cause. Cette question, messieurs, elle est en dehors de discussion, elle est réglée une fois pour toutes.

Après une dernière critique de l'esprit partisan, M. Milan Stojadinovic conclut:

«Nous considérons, Messieurs, que nous devons tous ensemble servir le grand idéal que nous a laissé en héritage le Roi Unificateur Alexandre I-er et être fidèles au serment que nous avons prêté à la Constitution, de veiller à l'unité de la nation et de l'Etat.»

Cependant, quiconque agit, se donne aussi, et c'est pourquoi nous accueillons toute critique bien intentionnée; car elle nous servira de stimulant dans notre travail et nous aidera à éviter les erreurs à l'avenir. En travaillant ainsi, nous serions les mieux les intérêts de l'Etat et est idéal suprême auquel nous tendons tous, le bien du Roi et de la Patrie.»

Le discours de M. Milan Stojadinovic, qui avait été attentivement écouté, fut salué par de vifs applaudissements. Il était visible que son argumentation avait convaincu plusieurs de ses adversaires.

L'intervention de M. Banjanin

Le débat, qui avait pris une grande ampleur, continua avec l'intervention du sénateur, M. J. Banjanin, qui au début de son discours condamne avec indignation le crime perpétré à la Chambre des députés, puis parle longuement des lois politiques et de l'Union radicale yougoslave.

L'orateur reproche à l'autorité gouvernementale sa faiblesse et aux autorités locales leur impuissance, parce qu'elles manquent de directives, il cite certains faits regrettables, d'où il tire des conclusions pessimistes à l'excès.

Par contre M. J. Banjanin approuve l'action énergique du gouvernement contre le communisme et demande surtout une politique préventive ferme et résolue. Il faut éviter les improvisations et, à ce propos, l'orateur critique rétrospectivement le gouvernement de M. Jevtic:

plus souvent la «frontière naturelle» chère à certaines historiographies, n'a existé qu'à l'état rétrospectif dans leurs atlas. M. Jacques Ancel cite l'exemple du Danube:

«Sauf sur de petits points déterminés, le Danube ne marque pas la frontière. Large parfois, voire infranchissable, accompagné de bras, de marécages, par exemple entre la Bačka et la Baranja serbes (au nord de Belgrade), dans la Balta roumaine, qui sépare Valachie et Dobrogea, il n'a arrêté ni les hommes ni les langues. Le courant principal s'y déplace sans cesse, tournant pendant les crues, oscille comme un pendule. Les contestations furent perpétuelles. En dépit du traité de Berlin, la frontière serbo-bosniaque, le long de la Drina, donna lieu à maints litiges. C'est souvent moins le courant principal qui forme la frontière, que le bord extrême de la zone inondée; jadis, la limite administrative entre la Croatie et la Hongrie, aujourd'hui la frontière politique entre la Yougoslavie et l'Etat magyar furent établies à la limite des anciens marécages sur la rive gauche de la Drave.»

L'exemple du Rhin n'est pas moins significatif; car si l'idée du grand fleuve comme frontière naturelle fut longtemps populaire en Allemagne, elle s'est transformée au XIX-ème siècle en une théorie exactement

«En 1935 nous nous sommes frivolement lancés dans les élections, sans plan ni préparation. J'ai l'impression que le régime actuel continue à pratiquer cette frivolité. Nous avons en Europe un exemple tragique, celui de l'Espagne... La guerre civile, des révolutions, des séditions...»

Pour faire face aux périls, que l'orateur manifestement grossit à dessein, il demande au Sénat de remplir son devoir:

«Le Président du Conseil nous a souligné que le Sénat, élément conservatif, doit être le régulateur de notre vie politique... Nous nous trouvons tous devant de graves responsabilités par les temps durs que nous traversons. La politique d'Etat est dépourvue de plan et d'organisation. Dans la désorganisation générale cette haute institution a sa mission déterminée; elle a été créée par la Constitution octroyée en 1931 par le Roi dans l'esprit du Manifeste du 6 janvier. Fidèle à cet esprit, le Sénat ne peut rien approuver qui puisse causer la moindre hésitation quant aux problèmes fondamentaux de l'unitarisme national yougoslave.»

Un discours de M. Djordjevic

M. Djordjevic, ancien ban, qui succéda à M. Banjanin, est revenu sur le problème de l'unité nationale, en examinant les différentes conceptions qui s'opposent. Il cherche à définir le «yougoslavisme intégral» ou «unitarisme national yougoslave». Il montre que la pratique de la politique nationaliste intégrale a provoqué l'apparition du nationalisme serbe, croate et slovène, ce qui n'est pas un mal, à condition que ces mouvements ne dégénèrent pas en un chauvinisme malsain.

L'orateur analyse ensuite l'attitude des Croates, en montrant qu'ils veulent tous vivre en commun avec les Serbes dans un Etat commun, mais sans cesser d'être Croates. Ils ne veulent pas renoncer à leur nationalisme croate, parce qu'ils estiment que cela est nécessaire pour la vie commune.

Pour résoudre la question croate, il y a trois solutions: briser par la force le nationalisme croate, permettre le séparatisme territorial ou chercher autre chose. L'orateur s'élève contre l'emploi de la force pour empêcher les Croates, de rester ce qu'ils ont été pendant toute leur histoire, et après qu'ils eurent salué avec joie la libération et la formation de la communauté nationale. La seconde solution est pratiquement irréalisable, étant donné que les Croates et les Serbes sont mélangés et qu'il est impossible de tracer une ligne frontière qui les délimiterait. Reste la troisième solution qui consiste en un compromis. Permettre aux Croates, aux Serbes et aux Slovénes de garder ce qu'ils aiment, leurs noms et leur individualisme national dans la communauté yougoslave.

Un étudiant yougoslave arrêté à Rome

Les autorités italiennes ont arrêté Antun Kopunovic, étudiant lettré à l'Université de Rome, originaire de Subotica. D'après certaines informations il aurait fait une active propagande pour l'idée slave parmi les Slovénes et persuadé les Croates et Slovénes annexés à l'Italie qu'ils ne doivent pas partir en guerre contre l'Abyssinie. Lors de la perquisition à son domicile, les autorités italiennes auraient trouvé du matériel de propagande destiné à la population slave en Italie.

L'étudiant Kopunovic est un jeune homme très sérieux et intelligent, que l'on juge incapable de se lancer dans de pareilles aventures.

— est la transposition dans le langage diplomatique du dynamisme de la frontière. Et qu'y a-t-il de plus relatif que précisément la sécurité?»

Si la géographie et l'histoire, c'est-à-dire l'étude de la frontière dans l'espace et dans le temps, prouvent qu'il n'y a jamais eu de cadres rigides, il faut en conclure que c'est dans la vie interne des Etats que se résolvent les problèmes de frontières. D'où le quatrième et dernier chapitre de ce petit livre: la Nation.

La Nation, et non l'Etat. Car un concept territorial de l'Etat, cher à l'Ecole allemande, l'Ecole française oppose «le principe vital qui fut à l'oeuvre pour déterminer la nation».

Le point de départ, c'est toujours l'Ecole de Vidal de la Blache qui introduisit dans la géographie humaine les «genres de vie». Les travaux de M. Albert Demangeon sur l'Angleterre, de M. André Siegfried sur les Etats-Unis et, on nous permettra ici d'ajouter ceux que l'auteur de «Géopolitique» a modestement oubliés, son excellent manuel des *Peuples et Nations des Balkans* ou sa thèse fameuse sur «La Macédoine», se rattachent à cette Ecole qui nous montre les nations naissant de la solidarité des hommes.

Jean Bourgois

(Voir la suite en 4-ème p. 7-ème col.)

L'anxiété de Genève et le problème de l'agresseur

(De notre correspondant)

Genève, 21 mars

Aujourd'hui où les truismes sont donnés en pâture à une opinion publique avide de nouvelles et ne la déconcertent même plus, on peut rêver, avec tant d'autres, que la violation du traité de Locarno par le Reich hitlérien a mis la Société des Nations à deux doigts de sa perte. Jamais crise ne fut plus profonde. Elle éclate aux yeux même de ceux qui croyaient le plus fermement à ses destinées. Une atmosphère d'anxiété pèse sur ce Palais des Nations qu'on achève à grand-peine et où un secrétariat, rapidement installé il y a quelques semaines, donne l'impression pénible du désordre, par suite du déplacement soudain à Londres du haut personnel qui peut seul donner une impulsion et des directives.

Comme un symbole de la situation actuelle, les architectes et les entrepreneurs de l'immense palais n'ont réussi en effet qu'à terminer l'aile destinée au secrétariat général. Tout le corps de l'édifice où le Conseil et l'Assemblée doivent délibérer est demeuré à l'état de gros œuvre, et on se demande, non sans ironie, quand ces messieurs les constructeurs en auront fini avec des travaux qui doivent permettre à la S.D.N. d'être enfin chez elle et si leur achèvement ne surviendra pas alors que depuis longtemps elle ne sera plus. C'est en somme les salles du parlement international et du pouvoir exécutif auxquelles on n'arrive pas à mettre la dernière main, comme si l'idée de démocratie universelle, qui est à la base de la S.D.N., était menacée de rester à l'état de tentative désespérée.

Déjà des voix très autorisées tirent de ces faits la conséquence qu'il faut que les nations reprennent entièrement en main la direction de leurs affaires politiques et qu'elles songent à organiser nationalement leur défense, sans plus se soucier d'une organisation collective de la sécurité.

Est-il vrai, cependant, qu'il faille renoncer définitivement à cette promesse d'organisation en qui les moyens et petits Etats avaient mis leur confiance? Une fois de plus, n'est-on pas tenté d'aller trop vite en besogne et ne risque-t-on pas de dériver, par trop de précipitation, les bases mêmes de la paix?

On ne voit pas en effet comment en dehors de la solidarité, de la coopération entre nations pacifiques, il sera possible d'en imposer un jour, à l'Etat qui aura décidé de réaliser, par la force, ses plans de conquête. La question est de savoir si des coalitions d'Etats généraient davantage cet agresseur éventuel ou s'il y aura plus de chances de le tenir en respect par une forte organisation collective, qui n'exclue pas des arrangements régionaux. La combinaison des deux systèmes ne vaut-elle pas mieux assurément que celui des seules alliances d'autrefois? C'est la question que se posent les représentants des moyens et petits Etats.

Les conversations de Rome

On mande de Rome:

A l'issue des conversations italo-austro-hongroises de Rome, le chef du gouvernement italien, le chancelier fédéral d'Autriche et le président du Conseil de Hongrie ont procédé, lundi 23 mars, au Palais de Venise, à la signature d'un acte additionnel aux Protocoles de Rome du 17 mars 1934. Cet acte n'a été rendu public que dans l'après-midi du mardi 24 mars.

Les livres

Géopolitique

M. Jacques Ancel, professeur de géographie politique à l'Institut des Hautes Etudes Internationales de l'Université de Paris, a publié, il y a quelques semaines, un petit livre, à la fois clair et dense, intitulé «Géopolitique». C'est, de l'auteur, comme une préface à un autre ouvrage de dimensions plus imposantes, dont le premier tome, paru il y a quelques jours seulement, n'est pas encore parvenu à Belgrade: son nouveau «Manuel géographique de politique européenne».

En tout cas, «Géopolitique» est une introduction dans le domaine, vaste comme le monde, des rapports entre la géographie humaine et la géographie politique; c'est le fil d'Ariane qui guidera le profane dans le labyrinthe des lois qui président à la formation des nations et des Etats.

Le terme de géopolitique est emprunté à ce que M. Jacques Ancel appelle «le faux-semblant de la science allemande»; il l'applique à une science encore neuve, la géographie politique, dont les disciplines sont issues de l'enseignement de Vidal de la Blache et des travaux de son école. Si, suivant le mot de Condillac,

une science, c'est d'abord une langue bien faite, le livre de M. Ancel aidera puissamment à fixer les rapports très complexes de la géographie et de la politique.

Peut-être eût-il été utile d'exposer d'abord au lecteur la fortune même du mot «géopolitik», couramment attribué à la science allemande, mais dont l'auteur nous révèle (p. 87) l'exacte paternité: l'inventeur de cette expression commode est un Suédois, Kjellén, pour qui la *géopolitik* est distincte de la géographie politique; celle-ci envisage l'Etat au repos, celle-là l'Etat en mouvement dans ses rapports avec les autres puissances. Ce savant suédois a pu fournir à la propagande pangermaniste quelques formules dogmatiques sur l'essence spatiale de l'Etat; en fait, il se rattache lui-même à l'Ecole de la géographie politique allemande fondée, il y a presque un demi-siècle, par Ratzel.

C'est par une analyse de la méthode d'allemande que M. Ancel prélude à son exposé: «Ratzel réduit à deux facteurs essentiels la constitution des Etats: die Lage (la position) et der

Raum (l'espace). Les rapports de la politique sont exclusivement les rapports de l'Etat et du sol; ce rôle capital du sol attribue aux frontières une place immense. Mais les idées de Ratzel ont été développées et systématisées par ses successeurs, Maull et autres dont l'œuvre aboutit à la justification de l'expansion physique du germanisme; elle confond la nation et l'Etat, le Reich et le *Deutschtum*. Une carte d'Allemagne dessinée par cette Ecole englobe l'Autriche, la Suisse allemande, les Pays-Bas toutes les minorités germaniques: la Styrie slovène et la Voïvodina serbe n'échappent pas à cette emprise. L'Ecole de Ratzel et de ses disciples fournit donc au hitlérisme quelques-unes de ses théories, notamment le *Raumssinn* (le sens de l'espace), qui inspire au Volk ohne Raum (peuple sans espace) le sens de son expansion.

A cette dogmatique effrénée M. Jacques Ancel oppose la science désintéressée, humaine de l'Ecole française; avec Vidal de la Blache, son maître, il montre dans l'homme un «facteur géographique» qui crée des cellules sociales dans un milieu donné plutôt qu'imposé par la nature, qui développe des «centres de vie», puis les réunit soit par des rapports extérieurs, soit par les liens internes pour créer des nations. L'Ecole française, en se dégageant de l'emprise

trop exclusive du sol s'est soustraite au déterminisme implacable qui est la caractéristique de l'Ecole allemande et, ajoutons-nous, au matérialisme historique, son corollaire.

On ne saurait trop recommander aux Yougoslaves la lecture des quelques pages où M. Jacques Ancel réussit le tour de force de résumer le synthétique et harmonieux «Tableau de la géographie de la France» par Vidal de la Blache: elle les aidera à comprendre le long et patient travail des paysans qui, avec les châteaux, les clercs, les soldats, ont créé la France, comme un artiste une oeuvre d'art.

Cette méthode française, qui n'ose faire oeuvre de synthèse qu'après des critiques aigües et des analyses rigoureuses, M. Jacques Ancel l'applique à son tour, dans les deux chapitres de son livre sur les cadres, autrement dit sur les frontières étudiées dans le temps et l'espace.

Le concept de frontière, malgré la notion presque exclusivement linéaire que la géographie politique a accreditée, est un des plus mouvants qui puisse être. Sans doute, si le sol lui-même impose certaines limites, il arrive que la frontière soit dessinée: montagne ou désert, la première étant un «obstacle», la seconde un «vide d'humanité». Mais le

plus souvent la «frontière naturelle» chère à certaines historiographies, n'a existé qu'à l'état rétrospectif dans leurs atlas. M. Jacques Ancel cite l'exemple du Danube:

«Sauf sur de petits points déterminés, le Danube ne marque pas la frontière. Large parfois, voire infranchissable, accompagné de bras, de marécages, par exemple entre la Bačka et la Baranja serbes (au nord de Belgrade), dans la Balta roumaine, qui sépare Valachie et Dobrogea, il n'a arrêté ni les hommes ni les langues. Le courant principal s'y déplace sans cesse, tournant pendant les crues, oscille comme un pendule. Les contestations furent perpétuelles. En dépit du traité de Berlin, la frontière serbo-bosniaque, le long de la Drina, donna lieu à maints litiges. C'est souvent moins le courant principal qui forme la frontière, que le bord extrême de la zone inondée; jadis, la limite administrative entre la Croatie et la Hongrie, aujourd'hui la frontière politique entre la Yougoslavie et l'Etat magyar furent établies à la limite des anciens marécages sur la rive gauche de la Drave.»

L'exemple du Rhin n'est pas moins significatif; car si l'idée du grand fleuve comme frontière naturelle fut longtemps populaire en Allemagne, elle s'est transformée au XIX-ème siècle en une théorie exactement

contraire, le Rhin fleuve allemand — voir la réplique d'Alfred de Musset — et non frontière allemande.

Selon M. Jacques Ancel, la notion de frontière s'est précisée au temps de la Révolution française dans le domaine moral, l'esprit de frontière se confondant avec «la notion de sécurité» et exprimant «la conscience de solidarité nationale» par contraste avec les nations voisines. L'auteur suit le développement de cette idée au XIX-ème siècle et en montre la réalisation difficile dans la création successive des Etats balkaniques. Il cite l'établissement des frontières serbes en 1815, en 1831, au Congrès de Berlin; il note à ce propos les curieuses «Données explicatives...» préparées par Ristić qui invoquent, en 1878, l'«existence de la «Triballe» romaine, située entre le Danube et le lac d'Ohrid, le Drin et les montagnes d'istiman en Bulgarie».

Les traités de 1919 se sont efforcés de faire correspondre les frontières politiques aux données ethnographiques, pour tenir compte de l'élément moral qui est à la base des nations. Une frontière ainsi fixée est «le résultat de l'équilibre entre les forces vitales de deux peuples»: oeuvre précieuse, d'ailleurs toute relative. Comme l'écrit M. Ancel: «La notion de sécurité — à l'ordre du jour des

actuelles conférences internationales

actuelles conférences internationales

actuelles conférences internation

Le Monde et la Ville

La Cour

L'ORDRE CHILIEN
"AU MERITE"

A S. M. LE ROI PIERRE II
S. Exc. M. Oscar Garcés-Silva, ministre du Chili, a été reçu hier par S.A.R. le Prince-Régent Paul à qui il a remis les insignes du Collier de l'Ordre "Au Mérite" que S. Exc. M. Alessandri, président de la République du Chili, a décerné à S. M. le Roi Pierre II et qui est la plus haute distinction chilienne.

A cette occasion Son Altesse royale a remis à M. Garcés-Silva, au nom de Sa Majesté, le Grand Cordon de l'Ordre de Saint Sava.

UN DON
DE S. M. LE ROI PIERRE II
S. M. le Roi Pierre II a bien voulu faire un don de 25.000 dinars pour les étudiants pauvres.

La Diplomatie

M. STOJADINOVIC
A MME VENIZELOS

Le président du Conseil et ministre des Affaires étrangères, M. Milan Stojadinovic, a adressé à Mme Venizelos ses condoléances à l'occasion de la mort du grand homme d'Etat.

AUDIENCES DE M. STOJADINOVIC

M. von Heeren, ministre d'Allemagne, a été reçu samedi par M. Stojadinovic. Il a été question de l'échange de notes concernant trois clauses du traité commercial entre l'Allemagne et la Yougoslavie, qui doit entrer en vigueur le 1-er mai.

Auparavant, le Président du Conseil avait reçu M. le ministre Girsu.

UNE CONVENTION

AUSTRO-YOUGOSLAVE

Les pourparlers menés à Belgrade entre les délégués autrichiens et yougoslaves en vue de la conclusion d'une convention pour l'extradition se sont terminés le 20 mars et le texte de la convention a été paraphé. La signature sera effectuée plus tard par des délégués spécialement désignés à cet effet. Cette convention conclue avec l'Autriche contient une nouveauté, la définition précise des coupables politiques, qui en facilitera de beaucoup l'application.

MOUVEMENT DIPLOMATIQUE

MM. Djordje Djuric, ancien ministre à Londres, et Bosko Colak-Antic, ancien ministre à Bucarest, tous deux en disponibilité, ont été admis à faire valoir leurs droits à la retraite.

M. Radovan Sumenkovic, conseiller à la Légation du Caire, est nommé conseiller au Ministère des Affaires étrangères, tandis que M. Vladislav Markovic, conseiller au Ministère, le remplace au Caire.



Notre tourisme: Jaice et ses cascades en Bosnie

Revue de la Presse

D'UNE SEMAINE A L'AUTRE

Les débats de Londres, le verdict si mitigé du Conseil de la S.D.N., les discours des ministres des Affaires étrangères français et britannique, MM. Flandin et Eden, les réactions dans les diverses capitales ont tenu la première place dans les journaux yougoslaves. La réunion à Rome des représentants de l'Autriche et de la Hongrie avec les représentants de l'Italie et la signature du nouvel accord économique et financier entre l'Italie et l'Albanie ont paru des événements de second ordre, en face des négociations que les Etats locaux ont menées et qui doivent aboutir à une nouvelle conférence internationale. En attendant les suites de l'accord de Londres, la presse constate que le geste de l'Allemagne, c'est à dire la dénonciation de Locarno, aura pour conséquence la paix en Afrique, par l'ouverture probable de pourparlers directs entre Rome et Addis-Abeba.

LE JEU ITALIEN

M. Mussolini a bien joué sa partie. C'est ce que reconnaît l'Obzor dans un éditorial du 24-III, où le journal croate examine la situation qui s'offre au comité des 13 réuni à Lon-

dre et les chances d'engager des pourparlers de paix.

Mission très difficile: "Il faut que la paix soit obtenue dans le cadre et l'esprit du Pacte de la S.D.N. sans que l'agresseur reçoive de récompense. Mais l'agresseur est une grande puissance qui vient de siéger à Londres à la même table que les autres garants de Locarno. Le "cadre et l'esprit du Pacte de la S.D.N." ne peuvent donc pas être appliqués à l'Italie..."

L'Obzor montre le heurt des conceptions française et anglaise:

"M. Flandin a insisté pour que le front de Stresa fût renouvelé. A son avis des pourparlers aboutiraient rapidement à la cessation des hostilités et à la levée des sanctions. Cette déclaration a soulevé l'indignation à Londres. Elle représente une suggestion purement française et non pas le produit des conversations des puissances locales. Il semble que la France ne veuille même pas faire des propositions dans ce sens, mais préférerait que Mussolini les fît. En cas de suspension des hostilités et de l'arrêt des troupes italiennes sur les positions qu'elles occupent, la France proposerait la levée des sanctions..."

L'Obzor croit que la S.D.N. laisse-

ra l'Italie négocier directement avec l'Abyssinie, pour que leur accord éventuel soit ensuite enregistré à Genève, comme ce fut le cas entre l'Angleterre et l'Irak. L'Abyssinie resterait ainsi dans la S.D.N. qui n'est pas exclusivement composée d'Etats souverains. Puisqu'elle aurait bénéficié de la levée des sanctions, la S.D.N. n'aurait plus à intervenir.

ALLEMAGNE ET YOUGOSLAVIE

La présence de la délégation commerciale allemande à Zagreb inspire de nombreux articles. L'intérêt des négociations engagées est, en effet, considérable, comme l'exposent les Novosti:

"Les pertes occasionnées aux exportateurs yougoslaves par la baisse du mark s'élèvent à 95 millions de dinars; elles ne peuvent être dédommagées qu'en augmentant les importations en Yougoslavie des articles de l'industrie allemande.

Nous doutons que la conférence siégeant à Zagreb puisse trouver un autre moyen de dédommagement qu'une compensation en nature. Mais d'autre part, nos cercles industriels n'acceptent pas cette solution dont notre industrie nationale souffrirait."

Le journal conclut qu'ayant perdu le marché italien, les Yougoslaves doivent maintenant à tout prix le marché allemand et même élargir les transactions avec l'Allemagne.

La session de l'Entente Balkanique

La session régulière de l'Entente balkanique, qui se tiendra cette année à Belgrade, aurait dû commencer ces jours-ci et tout avait été préparé à cet effet, mais par suite des circonstances générales, elle n'aura lieu probablement qu'au cours du mois d'avril.

Une déclaration de M. Demerdzls

M. Demerdzls, président du Conseil de Grèce, a reçu le représentant de l'Agence Anala à Athènes et lui a fait une déclaration sur l'action du nouveau gouvernement.

A propos de la politique extérieure de la Grèce, M. Demerdzls lui dit notamment:

"Je ne puis que vous confirmer une fois de plus les déclarations que j'ai données précédemment sur l'attitude de mon pays à l'égard du Pacte balkanique, auquel il restera inébranlablement fidèle."

Je démentis toutes les rumeurs répandues, suivant lesquelles la Grèce se proposerait de dénoncer le Pacte balkanique sur lequel doit s'appuyer toute sa politique extérieure."

Le Congrès des Cercles français

Le premier congrès des cercles français de Yougoslavie se tiendra à Belgrade le dimanche 5 avril.

La séance d'ouverture aura lieu à 9 h. 30 dans la salle de conférences du Cercle des Amis de la France, en présence de S. Exc. le comte R. de Dampierre qui prendra la parole.

Les séances de travail auront lieu à 10 h. et à 15 h. 30. A 13 heures un déjeuner offert par les Amis de la France sera présidé par le comte de Dampierre, qui offrira également une réception dans la nouvelle Légation à 17 h. 30.

Une représentation aura lieu à 20 h. 30 au Théâtre national en l'honneur des délégués.

Conférence sur l'Alsace

Melle Th. Anthoine, conférencière de l'Alliance française, a donné au Cercle des Amis de la France une causerie sur l'Alsace. Elle a évoqué les paysages et les richesses de cette province française qui, en 1790, arbora sur la rive gauche du Rhin la célèbre devise: "Ici commence la terre de la liberté." Du Hohneck au Donon, de la vallée aux Vosges, à travers les villes et les villages, Melle Anthoine a présenté aussi des vues pittoresques, en regrettant de ne pouvoir s'arrêter plus longtemps au passage à Ste Odile et à Strasbourg. La déléguée de l'Alliance française répéta cette conférence dans plusieurs écoles à Belgrade et en province.

Une conférence à Sofia

Melle Milena Atanackovic a été l'hôte à Sofia de l'Association des femmes intellectuelles bulgares. Elle a fait, le 20 mars, à l'Académie des sciences, une première conférence sur "La mère et l'enfant devant les lois yougoslaves d'assistance sociale." La salle comble avait réuni l'élite de la capitale, notamment MM. Momcil Jurisic, ministre de Yougoslavie, Dimo Kazasov, ancien ministre de Bulgarie à Belgrade, Balabanov, directeur du Bureau de presse bulgare, Mihailo Minev et Vatev, professeurs à la Faculté de médecine, et de nombreuses autres personnalités.

L'Albanie et la pénétration italienne

Sous le titre: "Par les accords italo-albanais le régime actuel en Albanie prépare une pénétration italienne dans les Balkans" la Politika publie une correspondance fort importante de Tirana. L'auteur, très sérieusement documenté, rappelle qu'au cours de l'année 1933, l'Albanie du Roi Zogou I-er, encore sous la forte impression du mouvement nationaliste de 1932 et des demandes exagérées de l'Italie, commença lentement à se ressaisir et à se rapprocher du groupement des puissances balkaniques. Cependant, le gouvernement de Tirana, bien qu'il eût senti les véritables dispositions des Albanais à l'égard de l'Italie, n'a pu rompre ses liens avec Rome et, au lieu de s'engager sur la voie d'une politique de rapprochement résolue avec l'Entente balkanique, l'Albanie préféra jouer à la fois sur deux tableaux. D'une semblable politique, Tirana espérait tirer les plus grands avantages. Mais cette fois, les dirigeants albanais se sont trompés. Car aussi bien l'Italie que les Etats de l'Entente balkanique voulaient avoir une situation nette.

L'Albanie officielle se trouva dans un isolement presque complet, sans ressources financières et devant le mécontentement croissant du peuple. En effet, les éléments nationalistes demandaient une orientation résolue vers l'Entente balkanique. La position du gouvernement devenait d'autant plus difficile que le Trésor public était vide, au point que les fonctionnaires et officiers, pendant des mois, ne touchèrent pas leurs traitements. Les dirigeants albanais auraient dû se résigner à des revenus plus modestes, à la déflation budgétaire, à la réduction des dépenses et à la simplification de l'administration publique. Il aurait fallu renoncer aussi à l'appui personnel garanti par les seuls Italiens.

Certes, le Pacte de Tirana de 1926 n'est pas renouvelé. Mais les Italiens se montrent prêts, à condition que leurs exigences soient satisfaites, à garantir le régime et à l'aider, s'il le fallait, contre la volonté des Albanais eux-mêmes. L'Entente balkanique ne pouvait évidemment donner des garanties semblables.

Le correspondant de Politika rappelle comment, devant les hésitations, le mécontentement s'accrut, jusqu'au jour où il se manifesta soit avec Barjaktarovic, aide-de-camp du roi, qui se révolta en 1934, soit avec les begs de Fieri, qui complotèrent dans l'automne de 1935.

Il y a quatre mois, est venu une reprise des pourparlers italo-albanais. Les Italiens donnèrent à deux ou trois reprises de l'argent pour que le régime pût végéter. Mais les pourparlers auraient continué à traîner en longueur, si deux nouveaux éléments n'étaient pas venus en accélérer la marche: le succès des Italiens en Abyssinie et les craintes du régime. En effet, on estima à Tirana qu'il était prudent, pour tirer le plus de profits possible, de régler toutes les questions litigieuses avec l'Italie. Dans l'intérieur du pays le mécontentement prenait un caractère révolutionnaire, et certains des dirigeants albanais pour être en sûreté quittèrent la capitale et s'installèrent à Durazzo.

C'est dans ces circonstances que les pourparlers italo-albanais ont abouti ces jours-ci. Le nouvel accord ramène les deux pays à l'état de choses de 1932, avec cette différence que les Italiens obtiennent de nouvelles concessions qui augmentent encore leurs "intérêts spéciaux". Les dispositions du nouvel accord sont, d'après des informations dignes de foi:

1) la nomination d'instructeurs italiens pour toutes les branches de l'administration albanaise. Le décret de nomination a été publié le 17 mars dans l'Official.

2) l'augmentation des effectifs militaires albanais à 10.000 d'hommes et le retour des instructeurs militaires italiens en Albanie. A la tête de ces instructeurs il y aura, comme jadis, un général italien avec le titre de chef de la Maison militaire du Roi, en réalité chef de l'état-major albanais.

3) la fortification du mont Karabourne, sur la baie de Valona, dominant l'île italienne de Saseno). Cette fortification sera effectuée par les Albanais, pour que les Italiens ne mécontentent pas les Anglais.

4) la création d'une administration autonome du fort de Durazzo qui sera exclusivement confiée à des Italiens et l'octroi d'un emprunt pour l'exécution des travaux du port. La Chambre des députés albanaise a déjà voté la loi nécessaire à cet effet.

5) la réouverture des écoles catholiques privées italiennes en Albanie, supprimées en 1933.

6) la permission aux "Unijati" de travailler et d'ouvrir des asiles italiens dans les différentes villes d'Albanie.

7) la création d'une Banque agraire avec un capital exclusivement italien.

8) l'organisation du Monopole des Tabacs à l'aide de spécialistes italiens et l'octroi d'un emprunt des 3 millions de francs-or.

9) le rachat de produits albanais à effectuer par l'intermédiaire d'une Société italienne spéciale.

10) l'élargissement des concessions pétrolières italiennes existantes.

11) l'ouverture d'un nouvel emprunt d'un montant de 40 millions de francs-or réparti en tranches annuelles de 8 millions en cinq années.

La Politika constate que ces concessions à l'Italie ont été unanimement critiquées en Albanie et que le président du Conseil, M. Fraseri, s'est efforcé, par des déclarations catégoriques, de modifier l'impression produite. Mais certains faits, comme la publication des lois en exécution de ces accords, démontrent l'existence de ces clauses exorbitantes.

Malgré la promesse de publier les accords purement "économiques", cette publication tarde encore. Peut-être les contractants ont-ils constaté la mauvaise impression produite à l'étranger. Aussi publiera-t-on sans doute seulement la partie économique des accords, tandis que les autres clauses seront exécutées sans publicité. La Politika conclut que le régime du Roi Zogou a définitivement abandonné l'orientation balkanique et se tourne ouvertement vers l'Italie qui veut s'assurer une plus forte position en Albanie et une pénétration plus profonde dans les Balkans.

M. L. Melas à Athènes

On nous mande d'Athènes: M. Léon Melas, ancien ministre de Grèce à Belgrade, vient de prendre la direction des affaires politiques au Ministère des Affaires étrangères à Athènes.

Dans ce poste de haute confiance l'éminent diplomate ne cessera de collaborer à l'approfondissement des relations gréco-yougoslaves et au développement de la politique qui inspire le Pacte d'Entente balkanique et qui est la seule susceptible de protéger la péninsule contre les ingérences étrangères.

La Bosnie pittoresque: les vieux moulins de la Pliva

Décret d'amnistie

Les Régents royaux, au nom de S. M. le Roi Pierre II, ont signé un décret d'amnistie pour 172 condamnés politiques.

Ces 172 personnes ont été condamnées par les différents tribunaux en vertu de la loi pour la protection de l'Etat. Les peines sont remises dans 99 cas. Soixante-cinq personnes bénéficient de réductions de peines. Pour cinq personnes, la procédure criminelle est abolie et trois condamnés se voient accorder la grâce individuelle. Les réductions de peines comprennent un sursis de trois ans.

Ce recours au droit de grâce a été proposé par le gouvernement, afin de contribuer à l'apaisement.

Le Vreme souligne que le décret d'amnistie comprend les condamnés de l'affaire des Ustasi dans la Lik. Cette décision de la Régence royale a provoqué une grande impression dans les milieux politiques et l'opinion publique, surtout à Zagreb.

L'action

pour le "Secours d'hiver"

A l'occasion du bal du "Secours d'Hiver", le plus réussi de la saison, qu'ont honoré de leur visite le Régent royal, M. Perovic, les membres du gouvernement et du corps diplomatique, il convient de souligner les résultats de cette action charitable placée sous le haut patronage de S.A.R. la Princesse Olga et conduite avec beaucoup d'activité par Mme Stojadinovic, femme du Président du Conseil, et Mme Olga Ilic, femme du maire de Belgrade.

Le Comité a réuni 1.293.507 dinars, une grande quantité de dons en nature et distribué 288.000 repas.

Arrestation de communistes

La découverte d'une cellule communiste sur le territoire de la banovine de la Zeta a provoqué l'arrestation de certains membres de cette organisation. A cette occasion, Risto Lekic, ancien étudiant, communiste notoire, avait réussi à prendre la fuite.

Le 15 mars une patrouille de gendarmerie trouva Lekic dans le village de Vir, non loin de Bar, et voulut l'amener à la sous-préfecture. Un groupe de communistes, amis de Lekic, essaya de le délivrer et attaqua la patrouille avec des revolvers, des fusils de chasse, des bâtons et des pierres. Au cours de cette rencontre, du côté des assaillants Vido Lekic a été tué et Spiro Lekic, Marko Lekic et une jeune fille, Stanica Lekic, tous du village de Seoce, blessés. Le corporal de gendarmerie, Marjanovic, a été grièvement blessé par une arme à feu, tandis que les gendarmes Zulfic, Lukic, Radojic et Strok étaient légèrement atteints.

CONCERTS A BELGRADE

M. Ruda Firkusni, le virtuose tchécoslovaque, donnera vendredi, 27 mars, à 20 h. 30, un récital de piano à la salle de l'Université Kolarac. Au programme: Bach, Beethoven, Smetana, Ravel, etc. Prix des places: 10 à 40 dinars.

La chorale Stankovic donnera le 26 mars à 18 h. 15 à la salle Kolarac un concert où elle interprétera les œuvres des compositeurs yougoslaves. Prix des places: 5 à 15 dinars.

Le Sénat, dans sa séance du 18 mars, a procédé à la discussion de diverses conventions internationales.

Le chef du gouvernement, M. Milan Stojadinovic, parlant au titre de ministre des Affaires étrangères, a fait ressortir l'intérêt de ces conventions pour les rapports cordiaux avec les Etats alliés et amis de la Yougoslavie: la Roumanie, la Tchécoslovaquie et la Turquie.

Puis les sénateurs ratifièrent à l'unanimité les trois conventions.

Beaucoup de bruit pour rien

On nous mande de Paris: Une opération de police a eu lieu à l'occasion d'une réunion d'étudiants yougoslaves tenue dans un café de Paris. Malgré le bruit fait autour de cet incident dans quelques feuilles extrémistes, tout s'est borné à la vérification de pièces d'identité. Seul un émigré politique fut retenu au commissariat, puis relâché. La police garde le secret sur le motif de cette opération, à laquelle les autorités yougoslaves sont étrangères.

Notre musique à l'étranger

On mande de Berlin: M. Lovro Matacic, chef d'orchestre à l'Opera de Zagreb, a dirigé le 18 mars un concert dans la salle comble de la Philharmonie de Berlin. Au programme figuraient les œuvres de compositeurs yougoslaves et étrangers. Mme Kolesa, pianiste réputée, a prêté son concours. Le concert obtint un vif succès et M. Matacic fut rappelé plusieurs fois.

M. Cincar-Markovic, ministre de Yougoslavie, qui assistait personnellement au concert, donna en l'honneur de M. Matacic, une réception à laquelle prirent part de nombreuses personnalités.

A l'occasion du troisième festival de musique organisé à Stockholm par le Conseil international des compositeurs, les œuvres de MM. Marko Tajcevic ("Les danses balkaniques") et Boris Papandopulo ("Scherzo fantastico"), de Zagreb, ont été jouées par M. Brandel, un des meilleurs pianistes suédois et ont obtenu un vif succès.

CONCERTS A BELGRADE

M. Ruda Firkusni, le virtuose tchécoslovaque, donnera vendredi, 27 mars, à 20 h. 30, un récital de piano à la salle de l'Université Kolarac. Au programme: Bach, Beethoven, Smetana, Ravel, etc. Prix des places: 10 à 40 dinars.

La chorale Stankovic donnera le 26 mars à 18 h. 15 à la salle Kolarac un concert où elle interprétera les œuvres des compositeurs yougoslaves. Prix des places: 5 à 15 dinars.

La Bosnie pittoresque: les vieux moulins de la Pliva

La Bosnie pittoresque: les vieux moulins de la Pliva

Conventions ratifiées par le Sénat

Le Sénat, dans sa séance du 18 mars, a procédé à la discussion de diverses conventions internationales.

Le chef du gouvernement, M. Milan Stojadinovic, parlant au titre de ministre des Affaires étrangères, a fait ressortir l'intérêt de ces conventions pour les rapports cordiaux avec les Etats alliés et amis de la Yougoslavie: la Roumanie, la Tchécoslovaquie et la Turquie.

Puis les sénateurs ratifièrent à l'unanimité les trois conventions.

Beaucoup de bruit pour rien

On nous mande de Paris: Une opération de police a eu lieu à l'occasion d'une réunion d'étudiants yougoslaves tenue dans un café de Paris. Malgré le bruit fait autour de cet incident dans quelques feuilles extrémistes, tout s'est borné à la vérification de pièces d'identité. Seul un émigré politique fut retenu au commissariat, puis relâché. La police garde le secret sur le motif de cette opération, à laquelle les autorités yougoslaves sont étrangères.

Notre musique à l'étranger

On mande de Berlin: M. Lovro Matacic, chef d'orchestre à l'Opera de Zagreb, a dirigé le 18 mars un concert dans la salle comble de la Philharmonie de Berlin. Au programme figuraient les œuvres de compositeurs yougoslaves et étrangers. Mme Kolesa, pianiste réputée, a prêté son concours. Le concert obtint un vif succès et M. Matacic fut rappelé plusieurs fois.

M. Cincar-Markovic, ministre de Yougoslavie, qui assistait personnellement au concert, donna en l'honneur de M. Matacic, une réception à laquelle prirent part de nombreuses personnalités.

A l'occasion du troisième festival de musique organisé à Stockholm par le Conseil international des compositeurs, les œuvres de MM. Marko Tajcevic ("Les danses balkaniques") et Boris Papandopulo ("Scherzo fantastico"), de Zagreb, ont été jouées par M. Brandel, un des meilleurs pianistes suédois et ont obtenu un vif succès.

CONCERTS A BELGRADE

M. Ruda Firkusni, le virtuose tchécoslovaque, donnera vendredi, 27 mars, à 20 h. 30, un récital de piano à la salle de l'Université Kolarac. Au programme: Bach, Beethoven, Smetana, Ravel, etc. Prix des places: 10 à 40 dinars.

La chorale Stankovic donnera le 26 mars à 18 h. 15 à la salle Kolarac un concert où elle interprétera les œuvres des compositeurs yougoslaves. Prix des places: 5 à 15 dinars.

La Bosnie pittoresque: les vieux moulins de la Pliva

La Bosnie pittoresque: les vieux moulins de la Pliva

La Bosnie pittoresque: les vieux moulins de la Pliva

La Bosnie pittoresque: les vieux moulins de la Pliva

La Bosnie pittoresque: les vieux moulins de la Pliva

La Bosnie pittoresque: les vieux moulins de la Pliva

La Bosnie pittoresque: les vieux moulins de la Pliva

La Bosnie pittoresque: les vieux moulins de la Pliva

La Bosnie pittoresque: les vieux moulins de la Pliva

La Bosnie pittoresque: les vieux moulins de la Pliva

La Bosnie pittoresque: les vieux moulins de la Pliva

La Bosnie pittoresque: les vieux moulins de la Pliva

La Bosnie pittoresque: les vieux moulins de la Pliva

La Bosnie pittoresque: les vieux moulins de la Pliva

La Bosnie pittoresque: les vieux moulins de la Pliva

La Bosnie pittoresque: les vieux moulins de la Pliva

La Bosnie pittoresque: les vieux moulins de la Pliva

La Bosnie pittoresque: les vieux moulins de la Pliva

La Bosnie pittoresque: les vieux moulins de la Pliva

La Bosnie pittoresque: les vieux moulins de la Pliva

La Bosnie pittoresque: les vieux moulins de la Pliva

La Bosnie pittoresque: les vieux moulins de la Pliva

La Bosnie pittoresque: les vieux moulins de la Pliva

La Bosnie pittoresque: les vieux moulins de la Pliva

La Bosnie pittoresque: les vieux moulins de la Pliva

La Bosnie pittoresque: les vieux moulins de la Pliva

La Bosnie pittoresque: les vieux moulins de la Pliva

La Bosnie pittoresque: les vieux moulins de la Pliva

La Bosnie pittoresque: les vieux moulins de la Pliva

La Bosnie pittoresque: les vieux moulins de la Pliva

La Bosnie pittoresque: les vieux moulins de la Pliva

La Bosnie pittoresque: les vieux moulins de la Pliva

La Bosnie pittoresque: les vieux moulins de la Pliva

La Bosnie pittoresque: les vieux moulins de la Pliva

La Bosnie pittoresque: les vieux moulins de la Pliva

La Bosnie pittoresque: les vieux moulins de la Pliva

La Bosnie pittoresque: les vieux moulins de la Pliva

La Bosnie pittoresque: les vieux moulins de la Pliva

La Bosnie pittoresque: les vieux moulins de la Pliva

La Bosnie pittoresque: les vieux moulins de la Pliva

La Bosnie pittoresque: les vieux moulins de la Pliva

La Bosnie pittoresque: les vieux moulins de la Pliva

La Bosnie pittoresque: les vieux moulins de la Pliva

La Bosnie pittoresque: les vieux moulins de la Pliva

La Bosnie pittoresque: les vieux moulins de la Pliva

La Bosnie pittoresque: les vieux moulins de la Pliva

La Bosnie pittoresque: les vieux moulins de la Pliva

La Bosnie pittoresque: les vieux moulins de la Pliva

La Bosnie pittoresque: les vieux moulins de la Pliva

La Bosnie pittoresque: les vieux moulins de la Pliva

La Bosnie pittoresque: les vieux moulins de la Pliva

La Bosnie pittoresque: les vieux moulins de la Pliva

La Bosnie pittoresque: les vieux moulins de la Pliva

La Bosnie pittoresque: les vieux moulins de la Pliva

La Bosnie pittoresque: les vieux moulins de la Pliva

La Bosnie pittoresque: les vieux moulins de la Pliva

La Bosnie pittoresque: les vieux moulins de la Pliva

La Bosnie pittoresque: les vieux moulins de la Pliva

Le budget au Sénat

Le Sénat a abordé lundi la discussion générale du projet de budget pour l'exercice 1936/37. L'Assemblée avait à choisir entre la proposition du sénateur M. Hrasnica, de voter le projet de budget sans modification, et l'adoption du rapport de la majorité de la Commission des finances qui a apporté des modifications à la loi financière.

La proposition du sénateur M. Hrasnica dit que le projet de budget et de la loi des finances approuvé par la Chambre présente, non seulement un tableau des recettes et dépenses de l'Etat, mais aussi le programme du gouvernement pour l'assainissement des finances publiques et l'allègement de la situation difficile où se trouve l'économie nationale. Il constitue un progrès sur les budgets antérieurs, non seulement parce que son montant global est moindre, mais aussi parce qu'il contient une suite de mesures utiles au relèvement de la capacité de consommation des larges masses populaires et à la lutte contre la crise économique.

Le rapport de la majorité de la Commission des Finances du Sénat s'occupe, dans la première partie, du budget lui-même, sans faire aucune modification aux chiffres présentés. La seconde partie du rapport comprend les modifications apportées à la loi des finances avec un exposé des motifs qui, d'une façon générale, critique la loi, parce qu'elle aurait hérité de tous les défauts des lois financières antérieures.

Le rapport discute aussi la demande des pleins pouvoirs pour la publication des lois politiques, qui ont été accordés l'année passée au gouvernement et qu'il renouvelle aujourd'hui, à la condition que les lois sur la presse et sur le droit de réunions et associations soient publiées dans un délai de six mois au plus tard.

L'exposé de M. Letica

La séance du 23 mars au Sénat, après la lecture des rapports de la Commission des finances, a été marquée par un grand discours du ministre, M. Letica. De son ample exposé, qui répète la plupart des données que l'Echo de Belgrade a déjà signalées lors du projet fut déposé devant la Chambre des députés, nous ne retiendrons que quelques faits essentiels.

Après les modifications apportées par la Chambre, la somme totale du projet de budget est de 10.323.513,198 dinars. Le ministre souligna la ferme décision du gouvernement d'équilibrer le budget et de réduire toute dépense qui n'est pas essentielle au fonctionnement de l'appareil étatique. Les clauses des divers lois financières restent encore sur l'équilibre budgétaire.

„Le budget prolongé pour 1935/36, actuellement en vigueur, avait prévu certains crédits, découlant de la loi financière, pour un montant de 630 millions de dinars. Cette lourde charge pour le Trésor de l'Etat, qui n'était pas couverte par des recettes a été presque entièrement éliminée du nouveau projet de budget. Environ 350 millions de dinars de ces dépenses ont été transférés dans la partie numérique du projet budgétaire. La couverture pour les différences de cours, lors des commandes de l'Etat à l'étranger, a été transférée en majeure partie aux crédits budgétaires destinés à ces buts. Les dotations et les subventions aux corps autonomes ont trouvé leur couverture particulière en dehors du budget.”

Le Ministre des Finances démontre que la politique des recettes et des dépenses appliquée par le gouvernement de M. Stojadinović se distingue fondamentalement de celle qui avait été poursuivie jusqu'alors: le principe est d'accorder davantage au budget pour les dépenses matérielles, afin de renforcer la capacité de consommation du peuple; c'est aussi de redresser l'activité économique en donnant du travail à toutes les forces laborieuses, de créer ainsi une nouvelle source de recettes.

Les charges fiscales, sous la forme des impôts directs, ont été sensiblement réduites. D'autre part, pour renforcer certaines recettes budgétaires le gouvernement a augmenté l'assiette de l'impôt sur le chiffre d'affaires dans la proportion d'un quart.

Le Ministre énumère les différents cas de dégrèvement, puis il passe à l'examen des amendements déjà votés par la Chambre. Il insiste sur l'assainissement budgétaire des banovines. Le paragraphe 12 de la Loi financière a prévu à cet effet la création d'un fonds des banovines, qui sera formé avec une quote-part de 18% des recettes de l'impôt sur les chiffres d'affaires; la somme dont on disposera ainsi est évaluée à cent millions de dinars. Le Ministre analyse aussi le décret-loi sur la création d'un fonds particulier des recettes banovinales, provenant des taxes de consommation.

En concluant son exposé puissamment documenté, M. Letica déclare que le gouvernement ne prendra pas

des mesures brusques, mais qu'il avancera résolument vers son but qui doit être „l'assainissement des finances de l'Etat et des corps autonomes et le redressement de notre économie”.

La discussion

Après l'ample exposé du Ministre des Finances, la discussion générale s'est ouverte avec l'intervention du sénateur G. Andjelinović, qui parlait au nom du Club du parti national yougoslave. Il souligna d'abord la responsabilité de la Haute Assemblée qui doit être une sorte de régulateur de la vie politique du pays. L'orateur critiqua ensuite le gouvernement de M. Stojadinović qui a créé le chaos en détruisant toutes les acquisitions du régime M. Supera. A ces mots le sénateur M. Supera répliqua que le chaos se trouve dans la tête de l'interpellateur. M. Andjelinović reprocha aussi au gouvernement de n'avoir pas publié les lois politiques, et critiqua la formation de l'Union radicale yougoslave.

Puis l'orateur aborde la question croate et expose longuement sa conception de la politique yougoslave dans le cadre de laquelle la question croate doit être résolue. Il s'élève contre les récents discours des chefs de l'ancien parti démocrate indépendant, M. Vilder et Krizman, à qui il reproche de vouloir gagner la bienveillance du gouvernement.

Le second orateur est le sénateur M. Simonović qui examine le rôle du Sénat d'après les commentaires des professeurs de droit public les plus autorisés en Yougoslavie et montre qu'en ce qui concerne le budget, la Chambre basse joue le rôle prépondérant. Il indique également que la Constitution n'a pas prévu la procédure à suivre si le Sénat refuse de voter le budget, tandis que, dans le cas où la Chambre basse et le gouvernement sont en conflit à ce sujet, le gouvernement, s'il possède la confiance de la Couronne, peut dissoudre la Chambre et prolonger l'ancien budget par décret.

M. Simonović conclut que le rôle du Sénat est de modérer les luttes politiques et de rechercher l'apaisement des passions partisanes. L'Assemblée ne répondra pas à sa mission en renvoyant le projet à la Chambre pour attiser de nouvelles passions et provoquer peut-être des scènes semblables à celles qui se sont déroulées tout récemment. Ce serait une grave faute politique si le Sénat n'approuvait pas le projet de budget.

Le troisième orateur, M. Pucelj, ancien Ministre, dit qu'il n'est pas fédéraliste pour des raisons d'ordre politique et économique, mais que la question croate doit être résolue. A la séance de l'après-midi le premier orateur fut M. Supera qui dit que la Chambre actuelle, qui a désigné comme Führer M. Jevtić, ennemi de la démocratie et de la liberté, ne peut pas être l'instrument de la normalisation et de l'apaisement. Il évoque la situation en Croatie et loue le Ministre de l'Intérieur d'avoir démontré la nécessité de collaborer étroitement avec les Croates et d'apaiser certaines méfiances, qui subsistent après une expérience de dix-huit années.

Le sénateur M. Fran Ivanšević prit ensuite la parole pour affirmer son attachement à l'idéologie yougoslave. Le sénateur Dragović critique à la fois le gouvernement de M. Stojadinović et l'obstruction à la Chambre.

M. Šilović, qui a parlé spécialement de la marine marchande yougoslave, déclare qu'il votera pour le budget sans modification.

Le sénateur M. Crkvenac, parle spécialement des conditions en Croatie et exprime la conviction que le gouvernement de M. Stojadinović réparera toutes les fautes commises envers les Croates.

A la séance d'hier M. Milan Marjanović a discuté le projet de budget et critiqué l'attitude de l'opposition extraparlamentaire qu'il juge privée d'une direction positive.

M. A. Pavelić, ancien président du Sénat, fit une critique rétrospective du gouvernement de M. Jevtić, qui a tout fait pour éloigner les Croates.

Le gouvernement de M. Stojadinović représente une combinaison meilleure, grâce à laquelle nous avons pu entendre les diatribes de M. Maček pour l'unité de l'Etat et l'affirmation du loyalisme envers la dynastie. M. Pavelić critique ceux qui imputent au dr. Maček des tendances hostiles à l'Etat. Il estime que tous les efforts doivent être réalisés pour satisfaire les Croates par une décentralisation aussi large que possible.

M. Milan Popović s'est déclaré hostile au vote du budget et a demandé le retour d'une politique de nationalisme intégral.

M. V. Protić s'est déclaré hostile au vote du budget et M. le dr. D. Stević a plaidé pour la liberté de la presse.

L'ancien ministre, M. P. Mažuranić, membre du Club populaire, combattit le rapport de la majorité de la Chambre et estime que les reproches

LA VIE POLITIQUE

Un congrès ouvrier dans le parti de l'U.R.Y.

Un Congrès national ouvrier a réuni dimanche à Belgrade les délégués de tout le pays et une foule d'ouvriers de la capitale, en présence des ministres MM. Cvetković et Krek.

Le Congrès a institué une action politique ouvrière dans les cadres de l'Union radicale yougoslave, et le ministre de la Prévoyance sociale et de la Santé publique, M. Cvetković, en fut élu président au milieu de chaleureuses ovations.

Après les discours d'ouverture de M. Stanković, M. Drag. Cvetković, exposa pourquoi il fallait, dans les cadres de l'Union radicale yougoslave, procéder sans tarder à l'organisation d'un mouvement ouvrier, étant donné que les ouvriers sont attachés aux libertés civiques. A la Chambre des députés ils doivent avoir leurs représentants.

Dans la suite, le Ministre dit qu'en prenant le portefeuille de la Prévoyance sociale, il s'est donné pour tâche de résoudre avant tout la question du salaire minimum. L'Etat et les employeurs doivent assurer l'existence des ouvriers dans la maladie et la vieillesse.

Le ministre M. Krek salua le mouvement ouvrier yougoslave qui n'a de rapport avec aucune Internationale, marxiste ou autre. Ce mouvement veut organiser les ouvriers sur la base d'un programme social qui correspond à l'esprit de notre nation, aux besoins des ouvriers yougoslaves, à la structure économique et sociale de la Yougoslavie. La dictature du prolétariat est impossible dans ce pays qui est surtout agricole. A la devise marxiste: „Proletaires de tous les pays, unissez-vous!” il faut opposer le ralliement des ouvriers yougoslaves dans une organisation nationale.

Un discours de M. Kaludžerčić

M. Kaludžerčić, ministre des PTT, a prononcé dimanche un grand discours sur la politique intérieure, à une réunion de l'U.R.Y. à Belgrade.

Le Ministre a vivement critiqué l'attitude des éléments à tendances fascistes qui sont les adversaires de la démocratie et du retour au régime parlementaire.

Il a affirmé qu'après l'attentat du 6 mars, il est évident que des organisations secrètes se sont formées, dont les membres prêtent le serment de suivre „les ordres et les instructions de l'organisation P.O.F.”

Dans la suite de son discours, le Ministre a abordé la question des rapports avec l'opposition croate, en faisant l'éloge de feu Stjepan Radić, qui, sept ans après sa mort, exerce encore une influence décisive sur le développement de notre vie politique.

„La plus grande faute de notre passé récent fut de ne pas nous concilier S. Radić qui aurait été aujourd'hui en état de régler nos rapports avec nos frères croates et de les faire sortir du point mort où ils sont actuellement. La raison nous a dicté de passer à l'entente avec nos frères musulmans, slovénes et croates. Avec les Croates, l'entente n'est pas encore réalisée, mais le gouvernement est prêt à y travailler, puisque toutes les conditions objectives se trouvent aujourd'hui réunies. Avec les musulmans et les Slovénes l'accord est complet.”

M. Drag. Cvetković ministre de la Prévoyance Sociale a fait à la presse une déclaration sur le décret-loi relatif aux modifications et aux amendements à la loi sur les invalides.

„Ne perdant jamais de vue, déclara notamment M. Cvetković, les sacrifices que nos invalides ont consenti à la gloire et à la grandeur de la patrie, le gouvernement a tenu à montrer combien il tient compte d'eux et de leurs familles. Dans la mesure modeste des moyens financiers dont il dispose, il a fait tout ce qu'il pouvait pour eux et continuera à s'intéresser vivement à leur sort, comme ils le méritent pleinement.”

que la majorité a faits au gouvernement de M. Stojadinović, ne sont pas fondés. Après avoir répété qu'il faut procéder à la solution de la question croate, il a annoncé son intention de voter le budget.

Enfin, le sénateur dr. Zec parla longuement du nationalisme intégral yougoslave et reprocha au gouvernement de n'avoir pas montré assez d'énergie pour sauvegarder l'autorité de l'Etat.

Aujourd'hui, la discussion en première lecture sera achevée par la Haute Assemblée.

Une séance du club des sénateurs du parti national yougoslave, qui forme la majorité du Sénat, s'est tenue hier soir. Le club a discuté sur son attitude vis-à-vis du budget. La majorité des assistants auraient décidé de voter pour le rapport de la majorité sénatoriale.

Une réunion des démocrates indépendants

Une conférence des personnalités de l'ancien parti démocrate indépendant, qui, uni avec le parti paysan croate de Radić, formait jadis la Coalition démocrate-paysanne, a été tenue le 20 mars à Zagreb.

M. Krizman, ancien Ministre, releva dans son discours que, si certaines différences de mentalité existent entre les parties longtemps séparées de notre peuple, elles ne sont pas opposées les unes aux autres, mais juxtaposées. Au lieu de l'étouffement, il faut créer la concurrence pour que chaque élément se rapproche de plus en plus de l'idéal yougoslave. Faisant allusion à l'interpellation de plusieurs sénateurs, à laquelle M. M. Stojadinović répondit le 19 mars, M. Krizman critiqua sévèrement l'attitude de ce groupe de sénateurs qui interpellent mal, à son avis, l'idée du nationalisme yougoslave.

M. V. Vilder a déclaré également que D. Arnatović, qui voulait attacher à la vie de M. Milan Stojadinović appartenait à la même coterie qui veut établir un régime hostile aux libertés populaires. Le seul résultat de l'attentat de la Skupština est d'avoir accru l'autorité morale de M. Stojadinović, qui a ainsi gagné une majorité plus forte à la Chambre des députés.

Toutes les personnalités du comité central de l'ancien parti démocrate indépendant auraient approuvé le point de vue de M. V. Vilder.

La ligne Bihać-Knin et la Société des Batignolles

Le gouvernement yougoslave avait, en octobre 1932 confié à la Société des Batignolles la construction de deux lignes de chemin de fer: l'une de Pristina à Peć, l'autre de Bihać à Knin.

La ligne Pristina-Peć d'une longueur de 80 kilomètres est achevée et son inauguration aura lieu d'ici deux ou trois mois.

Pour la ligne Bihać-Knin, le gouvernement a demandé à la Société une révision du contrat pour tenir compte de l'évolution des prix depuis 1932.

Après de longs pourparlers, la Société a accepté diverses modifications, portant sur les prix et les conditions de paiement, qui constituent des avantages incontestables pour la Yougoslavie.

A la suite de cet accord, le gouvernement a décidé d'entreprendre les travaux sans tarder. Après avoir examiné les différentes variantes qui avaient été envisagées pour le tracé, il a définitivement arrêté son choix, pour des raisons techniques et d'économie générale, sur le tracé de Bihać-Kulen Vakuf-Knin.

La voie sera du type normal et reliera Belgrade à la mer sans changement de voiture, avec une réduction sensible du trajet actuel.

Les travaux, qui dureront quatre ans, représenteront un total d'environ 350 millions de dinars. Ils ne manqueront pas d'apporter à toute la région intéressée une heureuse activité tant pour la main-d'œuvre que pour le commerce local. Plus de 80% de leur montant sera dépensé dans le pays.

Notre tourisme

SUR LES RIVES EMBAÛMEES DE L'ADRIATIQUE

Le nouvel horaire de la compagnie de navigation Jadranka plovibda à partir du 1-er avril assure chaque jour des communications rapides sur le littoral dalmate. Des sept lignes principales, trois poursuivent leur route jusqu'à Kotor, et la septième jusqu'à Bar (Antivari). Cette dernière innovation permettra plus facilement aux hôtes étrangers la visite de la vieille cité, qui est le siège de la primatie catholique serbe, et favorisera le développement du tourisme dans le Primorje monténégrin.

L'horaire prévoit deux lignes de Split à Venise et vice-versa, l'une directe, l'autre par Sušak, qui toutes deux favoriseront, comme par le passé, l'afflux des touristes venus de l'Europe occidentale.

Si l'on ajoute que les navires de la Jadranka plovibda ont été l'objet de nombreux aménagements, on aura tout dit des belles promesses de croisières qui s'offrent dès le printemps à tous les fervents de la rivière dalmate et aux innombrables touristes désireux de les suivre sur les bords embaumés de notre Adriatique.

LES ETUDIANTS VIENNOIS EN EXCURSION SCIENTIFIQUE

Un groupe de professeurs et d'étudiants de Vienne est arrivé le 18 mars à Split, d'où ils se sont embarqués immédiatement sur le yacht de l'Université viennoise „Universitas” pour un voyage d'études le long de la côte dalmate et en Grèce.

Pour vos excursions de Pâques, adressez-vous à „PUTNIK”.

Les pourparlers économiques germano-yougoslaves

On mande de Zagreb:

Les pourparlers au sein de la commission mixte germano-yougoslave, qui — comme l'Echo de Belgrade l'a annoncé dans son dernier numéro — tient sa réunion régulière à Zagreb, ont rencontré des difficultés assez sérieuses au point de vue technique.

Nos experts ont refusé de discuter ce qu'on est convenu d'appeler les emprunts de Bosnie et la délégation allemande a passé outre.

Les délégués yougoslaves n'ont pu accepter de fixer le cours du mark qui continuera à être négocié sur le marché libre.

Au point de vue du tourisme, les difficultés subsistent, parce que l'Allemagne n'a pas régularisé le crédit de 15 millions de dinars que la Banque Nationale a mis à sa disposition.

En ce qui concerne les importations et exportations, la principale difficulté réside dans le fait même que l'augmentation de notre exportation en Allemagne fait baisser automatiquement les valeurs du mark.

Pour toutes ces raisons la délégation allemande a été obligée de demander de nouvelles instructions à Berlin.

Les importations en Angleterre

On mande de Londres:

Lord Mattison a proposé à la Chambre des Communes un projet de résolution demandant la suppression de l'arrêté du gouvernement qui fut pris le 25 octobre 1935 et modifia les conditions d'entrée des produits yougoslaves en Angleterre. Cette modification avait été faite pour compenser les pertes subies par la Yougoslavie à cause de l'application des sanctions. Reprochant au gouvernement de ne pas avoir consulté le Parlement, Lord Mattison a demandé si le gouvernement a l'intention de l'avenir de s'abriter derrière les „traités de paix” en prenant des résolutions aussi importantes sans consulter les Communes. Lord Stanhope exposa dans sa réponse la légalité de la résolution prise et dit qu'il ne croit pas que le gouvernement décide de problèmes importants au moyen de simples arrêtés. Lord Mattison retira son projet de résolution.

Comment voteront les Allemands en Yougoslavie?

L'extrême droite vive est tenue à l'écart pour permettre à tous les Allemands qui résident en dehors du Reich de voter aux élections du 29 mars. Cette action est particulièrement énergique en Yougoslavie où elle est dirigée par la légation et les consulats d'Allemagne. Suivant les dernières informations, la réunion de tous les sujets allemands aura lieu à Zagreb d'où ils continueront le voyage jusqu'à Sušak. Dans ce port le navire allemand „Erik Larsen” prendra à bord tous les Allemands de Yougoslavie et les mènera de trois à dix milles à la côte, pour qu'ils puissent voter en dehors du territoire yougoslave, puis la navire les débarquera de nouveau à Sušak, après cette formalité „électorale”.

Comment voteront les Allemands en Yougoslavie?

L'extrême droite vive est tenue à l'écart pour permettre à tous les Allemands qui résident en dehors du Reich de voter aux élections du 29 mars. Cette action est particulièrement énergique en Yougoslavie où elle est dirigée par la légation et les consulats d'Allemagne. Suivant les dernières informations, la réunion de tous les sujets allemands aura lieu à Zagreb d'où ils continueront le voyage jusqu'à Sušak. Dans ce port le navire allemand „Erik Larsen” prendra à bord tous les Allemands de Yougoslavie et les mènera de trois à dix milles à la côte, pour qu'ils puissent voter en dehors du territoire yougoslave, puis la navire les débarquera de nouveau à Sušak, après cette formalité „électorale”.

Comment voteront les Allemands en Yougoslavie?

L'extrême droite vive est tenue à l'écart pour permettre à tous les Allemands qui résident en dehors du Reich de voter aux élections du 29 mars. Cette action est particulièrement énergique en Yougoslavie où elle est dirigée par la légation et les consulats d'Allemagne. Suivant les dernières informations, la réunion de tous les sujets allemands aura lieu à Zagreb d'où ils continueront le voyage jusqu'à Sušak. Dans ce port le navire allemand „Erik Larsen” prendra à bord tous les Allemands de Yougoslavie et les mènera de trois à dix milles à la côte, pour qu'ils puissent voter en dehors du territoire yougoslave, puis la navire les débarquera de nouveau à Sušak, après cette formalité „électorale”.

Comment voteront les Allemands en Yougoslavie?

L'extrême droite vive est tenue à l'écart pour permettre à tous les Allemands qui résident en dehors du Reich de voter aux élections du 29 mars. Cette action est particulièrement énergique en Yougoslavie où elle est dirigée par la légation et les consulats d'Allemagne. Suivant les dernières informations, la réunion de tous les sujets allemands aura lieu à Zagreb d'où ils continueront le voyage jusqu'à Sušak. Dans ce port le navire allemand „Erik Larsen” prendra à bord tous les Allemands de Yougoslavie et les mènera de trois à dix milles à la côte, pour qu'ils puissent voter en dehors du territoire yougoslave, puis la navire les débarquera de nouveau à Sušak, après cette formalité „électorale”.

Comment voteront les Allemands en Yougoslavie?

L'extrême droite vive est tenue à l'écart pour permettre à tous les Allemands qui résident en dehors du Reich de voter aux élections du 29 mars. Cette action est particulièrement énergique en Yougoslavie où elle est dirigée par la légation et les consulats d'Allemagne. Suivant les dernières informations, la réunion de tous les sujets allemands aura lieu à Zagreb d'où ils continueront le voyage jusqu'à Sušak. Dans ce port le navire allemand „Erik Larsen” prendra à bord tous les Allemands de Yougoslavie et les mènera de trois à dix milles à la côte, pour qu'ils puissent voter en dehors du territoire yougoslave, puis la navire les débarquera de nouveau à Sušak, après cette formalité „électorale”.

Comment voteront les Allemands en Yougoslavie?

L'extrême droite vive est tenue à l'écart pour permettre à tous les Allemands qui résident en dehors du Reich de voter aux élections du 29 mars. Cette action est particulièrement énergique en Yougoslavie où elle est dirigée par la légation et les consulats d'Allemagne. Suivant les dernières informations, la réunion de tous les sujets allemands aura lieu à Zagreb d'où ils continueront le voyage jusqu'à Sušak. Dans ce port le navire allemand „Erik Larsen” prendra à bord tous les Allemands de Yougoslavie et les mènera de trois à dix milles à la côte, pour qu'ils puissent voter en dehors du territoire yougoslave, puis la navire les débarquera de nouveau à Sušak, après cette formalité „électorale”.

Comment voteront les Allemands en Yougoslavie?

L'extrême droite vive est tenue à l'écart pour permettre à tous les Allemands qui résident en dehors du Reich de voter aux élections du 29 mars. Cette action est particulièrement énergique en Yougoslavie où elle est dirigée par la légation et les consulats d'Allemagne. Suivant les dernières informations, la réunion de tous les sujets allemands aura lieu à Zagreb d'où ils continueront le voyage jusqu'à Sušak. Dans ce port le navire allemand „Erik Larsen” prendra à bord tous les Allemands de Yougoslavie et les mènera de trois à dix milles à la côte, pour qu'ils puissent voter en dehors du territoire yougoslave, puis la navire les débarquera de nouveau à Sušak, après cette formalité „électorale”.

Comment voteront les Allemands en Yougoslavie?

L'extrême droite vive est tenue à l'écart pour permettre à tous les Allemands qui résident en dehors du Reich de voter aux élections du 29 mars. Cette action est particulièrement énergique en Yougoslavie où elle est dirigée par la légation et les consulats d'Allemagne. Suivant les dernières informations, la réunion de tous les sujets allemands aura lieu à Zagreb d'où ils continueront le voyage jusqu'à Sušak. Dans ce port le navire allemand „Erik Larsen” prendra à bord tous les Allemands de Yougoslavie et les mènera de trois à dix milles à la côte, pour qu'ils puissent voter en dehors du territoire yougoslave, puis la navire les débarquera de nouveau à Sušak, après cette formalité „électorale”.

Comment voteront les Allemands en Yougoslavie?

L'extrême droite vive est tenue à l'écart pour permettre à tous les Allemands qui résident en dehors du Reich de voter aux élections du 29 mars. Cette action est particulièrement énergique en Yougoslavie où elle est dirigée par la légation et les consulats d'Allemagne. Suivant les dernières informations, la réunion de tous les sujets allemands aura lieu à Zagreb d'où ils continueront le voyage jusqu'à Sušak. Dans ce port le navire allemand „Erik Larsen” prendra à bord tous les Allemands de Yougoslavie et les mènera de trois à dix milles à la côte, pour qu'ils puissent voter en dehors du territoire yougoslave, puis la navire les débarquera de nouveau à Sušak, après cette formalité „électorale”.

Comment voteront les Allemands en Yougoslavie?

L'extrême droite vive est tenue à l'écart pour permettre à tous les Allemands qui résident en dehors du Reich de voter aux élections du 29 mars. Cette action est particulièrement énergique en Yougoslavie où elle est dirigée par la légation et les consulats d'Allemagne. Suivant les dernières informations, la réunion de tous les sujets allemands aura lieu à Zagreb d'où ils continueront le voyage jusqu'à Sušak. Dans ce port le navire allemand „Erik Larsen” prendra à bord tous les Allemands de Yougoslavie et les mènera de trois à dix milles à la côte, pour qu'ils puissent voter en dehors du territoire yougoslave, puis la navire les débarquera de nouveau à Sušak, après cette formalité „électorale”.

Comment voteront les Allemands en Yougoslavie?

L'extrême droite vive est tenue à l'écart pour permettre à tous les Allemands qui résident en dehors du Reich de voter aux élections du 29 mars. Cette action est particulièrement énergique en Yougoslavie où elle est dirigée par la légation et les consulats d'Allemagne. Suivant les dernières informations, la réunion de tous les sujets allemands aura lieu à Zagreb d'où ils continueront le voyage jusqu'à Sušak. Dans ce port le navire allemand „Erik Larsen” prendra à bord tous les Allemands de Yougoslavie et les mènera de trois à dix milles à la côte, pour qu'ils puissent voter en dehors du territoire yougoslave, puis la navire les débarquera de nouveau à Sušak, après cette formalité „électorale”.

Comment voteront les Allemands en Yougoslavie?

L'extrême droite vive est tenue à l'écart pour permettre à tous les Allemands qui résident en dehors du Reich de voter aux élections du 29 mars. Cette action est particulièrement énergique en Yougoslavie où elle est dirigée par la légation et les consulats d'Allemagne. Suivant les dernières informations, la réunion de tous les sujets allemands aura lieu à Zagreb d'où ils continueront le voyage jusqu'à Sušak. Dans ce port le navire allemand „Erik Larsen” prendra à bord tous les Allemands de Yougoslavie et les mènera de trois à dix milles à la côte, pour qu'ils puissent voter en dehors du territoire yougoslave, puis la navire les débarquera de nouveau à Sušak, après cette formalité „électorale”.

Comment voteront les Allemands en Yougoslavie?

L'extrême droite vive est tenue à l'écart pour permettre à tous les Allemands qui résident en dehors du Reich de voter aux élections du 29 mars. Cette action est particulièrement énergique en Yougoslavie où elle est dirigée par la légation et les consulats d'Allemagne. Suivant les dernières informations, la réunion de tous les sujets allemands aura lieu à Zagreb d'où ils continueront le voyage jusqu'à Sušak. Dans ce port le navire allemand „Erik Larsen” prendra à bord tous les Allemands de Yougoslavie et les mènera de trois à dix milles à la côte, pour qu'ils puissent voter en dehors du territoire yougoslave, puis la navire les débarquera de nouveau à Sušak, après cette formalité „électorale”.

Comment voteront les Allemands en Yougoslavie?

L'extrême droite vive est tenue à l'écart pour permettre à tous les Allemands qui résident en dehors du Reich de voter aux élections du 29 mars. Cette action est particulièrement énergique en Yougoslavie où elle est dirigée par la légation et les consulats d'Allemagne. Suivant les dernières informations, la réunion de tous les sujets allemands aura lieu à Zagreb d'où ils continueront le voyage jusqu'à Sušak. Dans ce port le navire allemand „Erik Larsen” prendra à bord tous les Allemands de Yougoslavie et les mènera de trois à dix milles à la côte, pour qu'ils puissent voter en dehors du territoire yougoslave, puis la navire les débarquera de nouveau à Sušak, après cette formalité „électorale”.

Comment voteront les Allemands en Yougoslavie?

L'extrême droite vive est tenue à l'écart pour permettre à tous les Allemands qui résident en dehors du Reich de voter aux élections du 29 mars. Cette action est particulièrement énergique en Yougoslavie où elle est dirigée par la légation et les consulats d'Allemagne. Suivant les dernières informations, la réunion de tous les sujets allemands aura lieu à Zagreb d'où ils continueront le voyage jusqu'à Sušak. Dans ce port le navire allemand „Erik Larsen” prendra à bord tous les Allemands de Yougoslavie et les mènera de trois à dix milles à la côte, pour qu'ils puissent voter en dehors du territoire yougoslave, puis la navire les débarquera de nouveau à Sušak, après cette formalité „électorale”.

Comment voteront les Allemands en Yougoslavie?

L'extrême droite vive est tenue à l'écart pour permettre à tous les Allemands qui résident en dehors du Reich de voter aux élections du 29 mars. Cette action est particulièrement énergique en Yougoslavie où elle est dirigée par la légation et les consulats d'Allemagne. Suivant les dernières informations, la réunion de tous les sujets allemands aura lieu à Zagreb d'où ils continueront le voyage jusqu'à Sušak. Dans ce port le navire allemand „Erik Larsen” prendra à bord tous les Allemands de Yougoslavie et les mènera de trois à dix milles à la côte, pour qu'ils puissent voter en dehors du territoire yougoslave, puis la navire les débarquera de nouveau à Sušak, après cette formalité „électorale”.

Comment voteront les Allemands en Yougoslavie?

L'extrême droite vive est tenue à l'écart pour permettre à tous les Allemands qui résident en dehors du Reich de voter aux élections du 29 mars. Cette action est particulièrement énergique en Yougoslavie où elle est dirigée par la légation et les consulats d'Allemagne. Suivant les dernières informations, la réunion de tous les sujets allemands aura lieu à Zagreb d'où ils continueront le voyage jusqu'à Sušak. Dans ce port le navire allemand „Erik Larsen” prendra à bord tous les Allemands de Yougoslavie et les mènera de trois à dix milles à la côte, pour qu'ils puissent voter en dehors du territoire yougoslave, puis la navire les débarquera de nouveau à Sušak, après cette formalité „électorale”.

Comment voteront les Allemands en Yougoslavie?

L'extrême droite vive est tenue à l'écart pour permettre à tous les Allemands qui résident en dehors du Reich de voter aux élections du 29 mars. Cette action est particulièrement énergique en Yougoslavie où elle est dirigée par la légation et les consulats d'Allemagne. Suivant les dernières informations, la réunion de tous les sujets allemands aura lieu à Zagreb d'où ils continueront le voyage jusqu'à Sušak. Dans ce port le navire allemand „Erik Larsen” prendra à bord tous les Allemands de Yougoslavie et les